

Judicaël Lavrador *Eric Baudelaire remporte le Prix Marcel Duchamp*, Libération, October 14, 2019
https://next.liberation.fr/arts/2019/10/14/eric-baudelaire-remporte-le-prix-marcel-duchamp_1757611

ART

ERIC BAUDELAIRE REMPORTE LE PRIX MARCEL DUCHAMP

Par [Judicaël Lavrador \(https://www.liberation.fr/auteur/15643-judicael-lavrador\)](https://www.liberation.fr/auteur/15643-judicael-lavrador)

— 14 octobre 2019 à 22:35

L'artiste et cinéaste français a remporté lundi soir cette distinction dévolue depuis 2000 aux «artistes de la scène française les plus novateurs de leur génération».



Eric Baudelaire le 3 octobre à New York. Photo Jamie McCarthy. AFP

C'est avec un projet patiemment développé au cœur d'un territoire et avec la complicité de ses habitants invisibles ou invisibilisés (quatre ans passés avec une vingtaine d'élèves dans le collège Dora Maar, de Seine-Saint-Denis) qu'Eric Baudelaire s'est vu décerner le prix Marcel Duchamp 2019, succédant à Clément Cogitore au palmarès de cette récompense qui distingua par le passé Dominique Gonzalez-Foerster (2002), Claude Closky (2005), Tatiana Trouvé (2007) ou Kader Attia (2016).

Si l'on considère sa production depuis une douzaine d'années, Baudelaire est-il cinéaste, ou plasticien, ou quoi ? L'ambivalence n'a pas échaudé le jury de l'Adiaf (Association Internationale pour la Diffusion de l'Art Français, qui regroupe quelque 400 collectionneurs privés). Réalisé par Baudelaire, âgé de 46 ans, *Un film dramatique* est, à vrai dire, fort collectif, résultant d'une étroite collaboration avec ses acteurs et sujets : ces mêmes qui se sont disputés, entendus puis à nouveau disputés, puis réconciliés (dans les règles de la participation orale en classe, dissipée mais opérante) pour donner un sens, une trajectoire et une lumière à ce

film dont on leur a promis qu'il serait le leur. Résultat : le *final cut* leur appartient en effet avec le coup de pouce précieux de Claire Atherton, monteuse historique de Chantal Akerman.

L'expo d'Eric Baudelaire qui en découle au Centre Pompidou, une parmi celles des trois autres candidats finalistes (Katinka Bock, Marguerite Humeau et le duo Ida Tursic et Wilfried Mille), ne pouvait manquer de prendre le large par rapport au centre (du monde de l'art en cette semaine d'ouverture de la Fiac) et donc braquer les yeux sur un pastiche de Buren, un drapeau aux rayures assez peu alignées, bien plutôt virevoltantes, géométriques mais intenable, planté au sommet de la Tour Pleyel, et signée Dafa Diallo, une élève d'un lycée de Saint-Denis qui elle aussi se trouve par la main invitante de Baudelaire, duchampisée.

Judicaël Lavrador (<https://www.liberation.fr/auteur/15643-judicael-lavrador>)